

Clemson University

Rédaction Finale

Sidney Simpson

FR 4990 : French Pandemic Literature

Dr. Kelly Peebles

3 August, 2020

En tant qu'individus, dans la vie de tous les jours, il est facile d'être pris dans des luttes égoïstes. Chaque personne est au centre de son propre univers et peut se trouver plus prise dans de petits problèmes personnels que dans des problèmes communautaires à plus grande échelle. Aussi égoïste que cela puisse paraître, c'est la nature purement humaine. Néanmoins, en période de crise généralisée profonde, la compassion et la connexion prévalent souvent sur les motifs égoïstes. Plutôt que d'ignorer le problème, les gens unissent leurs forces pour s'élever et s'entraider. Cet aspect de la nature humaine se retrouve dans le roman *La Peste* d'Albert Camus.

*La Peste* raconte l'histoire d'une épidémie de peste dans la ville portuaire d'Oran. Au début de l'histoire, des milliers de rats sont morts dans les rues ouvertes d'une cause inconnue. Immédiatement, les habitants d'Oran ont su que quelque chose de grave se passait. Peu de temps après le trépas de rats, les citoyens ont commencé à contracter une fièvre mortelle et difficile à traiter, dont les médecins ont déterminé qu'elle était la peste. Avec cette nouvelle, la communauté est entrée dans une frénésie. Les actions de plusieurs hommes dont les personnages principaux dr. Rieux, Tarrou, Grand et Rambert sont suivies par un narrateur inconnu tout au long de l'épidémie. Alors que la peste faisait rage, la communauté a travaillé pour arrêter la propagation et aider ceux qui avaient la maladie jusqu'à ce que l'épidémie se calme. Beaucoup de chagrins personnels et de luttes communautaires se sont produits en cours de route. Ces difficultés ont modifié les relations entre les individus et leur communauté dans le roman.

Alors que la peste ravageait la ville d'Oran, un passage de l'individualisme au collectivisme s'est produit pour de nombreuses personnes. Dr. Rieux, un médecin talentueux, a commencé le roman en prenant soin de sa femme malade. Mais, avec la menace de la peste, il a dû se concentrer sur la communauté dans son ensemble. Pour lui, ce changement était purement

son devoir de médecin. Dr. Rieux a déclaré: «[La peste] peut servir à faire grandir quelques-uns. Cependant, quand on voit la misère et la douleur qu'elle apporte, il faut être fou, aveugle ou lâche pour se résigner à la peste », faisant allusion au thème de l'action communautaire naturelle en pleine crise (Camus 118). Rieux croyait que les gens devaient s'élever au-dessus d'eux-mêmes pour surmonter quelque chose de dévastateur et de vaste comme la peste. De même, Tarrou ressentait un devoir intrinsèque d'aider le peuple d'Oran. Il a travaillé sur le front de l'organisation, donnant de son temps à rassembler les efforts de secours. Tarrou sentait qu'il avait une responsabilité civique envers son entourage, même s'il n'était pas citoyen d'Oran. Il a cité son code d'éthique pour justifier ses actions utiles (Camus 122-123). De plus, Grand est l'incarnation même de la nature collectiviste. Il a vu combattre la peste et sauver les autres comme son but, sans aucune hésitation. La persistance et l'humanité de Grand sont restées stables tout au long du roman, et «Le narrateur croit que Grand était le véritable représentant de cette vertu tranquille qui animait les établissements de santé» (Camus 126). La motivation intrinsèque de Grand d'aider les autres était considérée comme plus que vertueuse à l'époque des conflits. Ces trois hommes se sont battus individuellement pour servir leur communauté plutôt que purement eux-mêmes dans les moments difficiles.

Pourtant, alors que de nombreuses personnes se rassemblent dans une crise, d'autres sombrent malheureusement davantage dans leur égoïsme, comme Rambert l'a fait au départ. Il venait de l'extérieur de la ville pour un travail d'écriture et n'avait aucun lien avec la communauté d'Oran. Il ne se souciait pas de l'effet de la peste sur la ville, car ce n'était pas sa ville. Tout ce que Rambert voulait, c'était retourner à Paris avec sa femme. Mais, au fur et à mesure que Rambert connaissait mieux Tarrou et Rieux et nouait des liens avec Oran, son état d'esprit a

changé. Finalement, Rambert a réalisé les conséquences de son égoïsme et a décidé d'aider. Les perspectives des deux personnages supplémentaires approfondissent l'idée que dans l'ensemble, la plupart des humains en crise choisissent de travailler ensemble lorsqu'ils ont des liens les uns avec les autres.

L'idée que *La Peste* utilise la maladie comme un moyen de montrer la résilience sociale collective est soutenue par l'article d'analyse, *The Social Experience of Resilience in The Plague*, par Nash et Villarreal. Principalement, l'article dit que "resilience is the resolve to endure suffering and to stand against its causes... resilience is intrinsically about self and others," (Nash and Villarreal 171). Grand, Tarrou, Rieux et, à la longue, Rambert ont affronté la peste avec la définition de la résilience de Nash et Villarreal.

Grand est considéré tout au long de l'histoire comme un homme ordinaire, travailleur et décent. Il a offert de son temps pour effectuer des tâches subalternes nécessaires aux groupes de santé, tout comme il travaillait dans la vie normale. Nash et Villarreal déclarent qu'il est considéré comme l'individu le plus héroïque du roman, bien qu'il ne se considère pas le moins du monde comme un héros. Le soin de Grand pour ceux qui l'entourent est un trait qui a prévalu dans tout le livre. Après avoir sauvé Cottard de lui-même, il était clair que Grand avait une gentillesse intérieure et de la compassion envers les autres. Tarrou s'est également retrouvé au milieu des efforts de secours, même s'il ne visitait que Oran. Son code moral, qui attachait une grande importance à la vie humaine, expliquait sa volonté de combattre une épidémie dans une ville étrangère. Au fur et à mesure que son amitié avec Rieux grandissait, son aide continuait. De plus, le Dr Rieux dès le début a montré son inquiétude pour la peste. Rieux a eu un sentiment de solidarité avec les victimes en étant témoin du traumatisme qu'elles ont subi. Cela a renforcé son

besoin de garder la communauté intacte. Enfin, l'article raconte le passage de Rambert de l'égoïsme à la résilience collective. À l'origine, Rambert ne voulait rien de plus que d'être réuni avec sa femme et était prêt à le faire par des moyens illégaux. Cependant, "Rambert gradually transitions from escape mode to full commitment to the resistance effort. That change runs parallel with the shift of values: his movement from a more selfish notion of happiness to an idea of happiness that must accommodate his solidarity with others and concerns for their welfare," (Nash and Villarreal 177). Finalement, quand on lui a accordé une offre pour s'échapper d'Oran, Rambert a décidé de rester avec Tarrou et le Dr Rieux pour les efforts. Sa transition montre que lorsqu'il est connecté à d'autres personnes, le collectivisme l'emporte sur l'individualisme.

L'analyse de chaque personnage dans *The Social Experience of Resilience in the Plague* a mis en relation les idées des auteurs selon lesquelles la résilience est un concept social. Sans liens et intérêts communautaires, la résilience est impossible en tant qu'individu unique. L'article s'appuie sur l'importance des relations patient-médecin comme preuve que la résilience est sociale. Médecins modernes, "inability to care is itself the source of so much of their dissatisfaction," alors trouver des moyens pour les médecins de se connecter émotionnellement à leurs patients et à leur profession (Nash et Villarreal 182). Des relations significatives entre les patients et leurs médecins contribuent à renforcer l'aspect communautaire de la résilience et à prévenir l'épuisement professionnel des médecins et un traitement positif. L'article d'analyse utilise La Peste pour expliquer les aspects personnels et interpersonnels des réponses aux crises et aux traumatismes, et comment ceux-ci affectent les médecins modernes.

En fin de compte, chaque individu réagit différemment aux situations de crise. Les réactions d'une grande partie des États-Unis au coronavirus l'ont clairement montré. Beaucoup

rejoignent leurs communautés pour assurer la sécurité et un retour à la normale, tandis que d'autres ne se préoccupent que d'eux-mêmes. *La Peste* de Camus montre l'importance d'avoir des liens avec une communauté en temps de crise. Travailler les uns avec les autres est altruiste et facile quand on se soucie de qui on protège.